

E 2001 (D) 2/50

Notice sur les relations polono-suisse

Berne, 3 octobre 1939

M. le Ministre Martin téléphone de Bucarest à 5 heures du matin, à M. Ludwig¹:

Au moment où je me préparais à partir, je reçus ce soir la visite du Conseiller de l'Ambassade de Pologne qui, au nom de son chef, l'Ambassadeur Raczynski, me remit la note suivante:

«Selon les instructions de Son Excellence Monsieur Auguste Zaleski, Ministre des Affaires étrangères de Pologne, actuellement à Paris, j'ai l'honneur de notifier à Votre Excellence l'entrée en fonctions du nouveau Président

1. *H. Ludwig était Chef du Service du chiffrage de la Division des Affaires étrangères du Département politique.*



de la République Monsieur Wladislaw Raczkiwicz² et la formation du Gouvernement polonais sous la présidence de Monsieur le Général Wladislaw Sikorski. J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de bien vouloir reprendre la collaboration directe et personnelle avec le Chef de l'Etat polonais ainsi que le Gouvernement de la République établi provisoirement en France.

(sig.) Raczynski.»

Après avoir insisté pour que je rejoigne aussitôt que possible le Gouvernement polonais installé en France, le Comte Poninski, Conseiller de l'Ambassade, ajouta que, dans l'esprit du Gouvernement, il ne serait pas nécessaire que de nouvelles lettres de créance fussent présentées.

Je pars à l'instant pour rentrer en Suisse et je serai mercredi après-midi, 4 octobre, à votre Légation à Budapest, où je vous prie de m'adresser tous messages que vous pourriez avoir à me faire.

ANNEXE

*Le suppléant du Chef de la Division des Affaires étrangères
du Département politique, P. Feldscher,
au Ministre de Suisse à Paris, W. Stucki*

Copie

L SB.

Bern, 4. Oktober 1939

Infolge des Zusammenbruchs des polnischen Staates und der in der polnischen Regierung eingetretenen Änderung ist vielfach an uns die Frage gerichtet worden, welche Stellung die Schweiz dazu einnehme.

Zu Ihrer Unterrichtung beehren wir uns Ihnen mitzuteilen, dass wir keinerlei Notwendigkeit erblicken, dass die schweizerische Regierung zu dieser Lage sich äussere und Stellung beziehe. Das Politische Departement hat sich damit begnügt, den Empfang einer Note der Polnischen Gesandtschaft³, in welcher die oberwähnten Tatsachen mitgeteilt werden, zu bestätigen. Der Umstand, dass der Bundesrat weiterhin den Verkehr mit dem hiesigen Polnischen Gesandten aufrecht erhält, besagt schon, dass der bisherige Zustand nicht in Frage gestellt werden soll. Wenn aber von schweizerischer Seite gleichzeitig vermieden wird, bestimmte Erklärungen zur Anerkennung oder Nichtanerkennung der polnischen Regierung abzugeben, so ist das wohl auch ohne weiteres verständlich.

2. *Le même jour, le Conseil fédéral examine la demande d'entrée en Suisse de l'ancien Président de la République polonaise, Moscicky, qui s'était réfugié à Budapest après la capitulation de Varsovie le 27 septembre. Ancien étudiant et assistant à l'Université de Fribourg, Moscicky avait acquis la nationalité suisse en 1908 (Cf. E 2001 (D) 3/262):*

Es liegt kein Grund vor, Herrn Moscicky die Einreise in die Schweiz nicht zu gestatten, namentlich auch angesichts des Umstandes, dass er Schweizerbürger ist. Doch wird er sich als Privatmann zu fühlen und zu leben haben und jede politische Tätigkeit unterlassen müssen. Der Rat erklärt sich mit der Einreise von Herrn Moscicky einverstanden (E 1004.1 1/390, N° 1873).

3. *Non reproduite.*

6 OCTOBRE 1939

403

Unser Gesandter in Warschau wird sich einstweilen in der Schweiz aufhalten, um seinen wohlverdienten Urlaub, den er im Sommer jäh unterbrechen musste, fortzusetzen. In Polen werden wir mit dem bisherigen Konsulat in Lodz und einer Kanzlei in Warschau auszukommen suchen⁴.

4. *Le 8 octobre, Frölicher rapporte sur l'évacuation du personnel de la Légation et de la colonie suisse de Varsovie par les services allemands et sur le maintien d'une liaison, par la poste militaire, avec le consulat de Lodz (E 2300 Berlin/40).*